

BANQUE DU CANADA

Les taux directeurs sont abaissés à un creux historique et la porte reste ouverte...

SELON LA BANQUE DU CANADA (BdC)

- Le taux cible du financement à un jour diminue de 50 points de base, pour s'établir à 1,00 %.
- Les perspectives de l'économie mondiale se sont détériorées, la crise financière grandissante s'étant propagée à l'activité économique réelle.
- Des signes indiquent que ces mesures exceptionnelles commencent à porter leurs fruits, même s'il faudra du temps avant que les conditions financières redeviennent normales.
- Les exportations canadiennes sont en forte baisse, et la demande intérieure se replie sous l'effet de la diminution des revenus réels, de la richesse des ménages et de la confiance des consommateurs.
- L'activité économique au pays devrait se contracter jusqu'au milieu de 2009, entraînant un recul de 1,2 % du taux d'accroissement annuel moyen du PIB réel. Ce dernier devrait se redresser et enregistrer une hausse de 3,8 % en 2010.
- L'inflation mesurée par l'indice de référence toucherait un creux de 1,1 % au quatrième trimestre de 2009. Le taux d'augmentation de l'indice global des prix à la consommation devrait être négatif pendant deux trimestres en 2009.
- Il faudra continuer à suivre de près la situation économique et financière afin de déterminer dans quelle mesure une nouvelle détente monétaire sera nécessaire pour atteindre la cible d'inflation de 2 % à moyen terme.

COMMENTAIRES

Tel qu'anticipé par la grande majorité des prévisionnistes, la détérioration continue du contexte économique a poussé la BdC à abaisser son taux directeur à 1,00 % ce matin, le plus faible niveau jamais enregistré au pays. Cela porte à 200 points de base l'assouplissement monétaire depuis octobre dernier.

Nous en sommes au point où la récession ne peut être évitée, mais l'effet des politiques publiques dictera l'ampleur de la reprise d'ici la fin de l'année. Sur ce point, la BdC semble très optimiste. Certes, l'effort des autorités monétaires (en cours) et gouvernementales (annoncé) est sans précédent et devrait éventuellement générer une forte reprise, mais le contexte

financier difficile et l'assombrissement des perspectives économiques appellent à la prudence.

La confiance des consommateurs approche les creux historiques, le marché de l'emploi se détériore à un rythme rapide, et le marché de l'immobilier est en correction dans plusieurs régions du pays. En raison d'effets de richesse négatifs, la situation des ménages canadiens se dégrade, et une période difficile, caractérisée par un resserrement des conditions de crédit, pourrait les forcer à épargner davantage. La récession trouvant maintenant racine à l'échelle de la planète, il est peu probable que la demande pour les matières premières exerce des effets positifs sur l'économie canadienne en 2009.

Dans ces conditions, l'écart avec le niveau potentiel de production de l'économie canadienne continuera à se creuser avec comme conséquences d'éliminer complètement les pressions inflationnistes au pays. Avec le repli marqué des prix du pétrole et les effets du ralentissement économique, il est probable que le glissement annuel de l'inflation totale se maintiendra sous la fourchette cible de la BdC (1 % à 3 %) d'ici la fin de 2010, avec une incursion sous la barre de 0 % en première moitié de 2009.

Avec une politique monétaire moins efficace que souhaité, en raison des effets de la crise du crédit sur les taux de détail, il y a nécessité d'abaisser davantage la cible du taux directeur afin de maintenir les taux d'intérêt réel le plus bas possible.

Implications : À notre avis, les risques restent largement orientés à la baisse. Afin de limiter la sévérité de la récession au pays et de ramener l'inflation de base en ligne avec la cible médiane à moyen terme, il semble évident que d'autres baisses de taux seront décrétées au cours des prochains mois. Nous envisageons maintenant un taux de 0,50 % dès mars 2009.

Martin Lefebvre
Économiste principal

François Dupuis

Vice-président et économiste en chef

Mathieu D'Anjou
Économiste senior

Yves St-Maurice

Directeur et économiste en chef adjoint

Hendrix Vachon
Économiste

514-281-2336 ou 1 866 866-7000, poste 2336
Courriel : desjardins.economie@desjardins.com

EXTRAIT DU COMMUNIQUÉ DE PRESSE DE LA BANQUE DU CANADA


« [...] qu'elle abaisse le taux cible du financement à un jour de un demi-point de pourcentage pour le ramener à 1 % [...]

Les perspectives de l'économie mondiale se sont détériorées [...] la crise financière grandissante s'étant propagée à l'activité économique réelle [...]

[...] Des signes indiquent que ces mesures exceptionnelles commencent à porter leurs fruits, même s'il faudra du temps avant que les conditions financières redeviennent normales [...]

Les exportations canadiennes sont en forte baisse et la demande intérieure se replie sous l'effet de la diminution des revenus réels, de la richesse des ménages et de la confiance des consommateurs et des entreprises. L'activité économique au Canada devrait se contracter jusqu'au milieu de 2009, entraînant un recul de 1,2 % cette année du taux d'accroissement annuel moyen du PIB réel [...] le PIB réel devrait se redresser et enregistrer une hausse de 3,8 % en 2010.

L'élargissement de l'écart de production tout au long de 2009 et le recul modeste des prix des logements devraient entraîner une réduction de l'inflation mesurée par l'indice de référence, laquelle toucherait un creux de 1,1 % au quatrième trimestre. Le taux d'augmentation de l'IPC global devrait être négatif pendant deux trimestres en 2009 [...]

[...] la Banque continuera de suivre de près la situation économique et financière afin de déterminer dans quelle mesure une nouvelle détente monétaire sera nécessaire pour atteindre la cible d'inflation de 2 % à moyen terme [...] »

Tableau 1
Calendrier et taux directeurs

Date	Banque centrale	Décision	Taux
Octobre 2008			
29	Banque du Brésil	s.q.	13,75
29	Réserve fédérale	-50 p.b.	1,00
30	Banque du Japon	-20 p.b.	0,30
Novembre 2008			
3	Banque de réserve d'Australie	-75 p.b.	5,25
6	Banque d'Angleterre	-150 p.b.	3,00
6	Banque centrale européenne	-50 p.b.	3,25
6	Banque nationale suisse	-50 p.b.	2,00
20	Banque du Japon	s.q.	0,30
20	Banque nationale suisse	-100 p.b.	1,00
28	Banque du Mexique	s.q.	8,25
Décembre 2008			
1	Banque de réserve d'Australie	-100 p.b.	4,25
1	Banque du Japon	s.q.	0,30
3	Banque de réserve de Nouvelle-Zélande	-150 p.b.	5,00
4	Banque d'Angleterre	-100 p.b.	2,00
4	Banque centrale européenne	-75 p.b.	2,50
4	Banque de Suède	-175 p.b.	2,00
9	Banque du Canada	-75 p.b.	1,50
10	Banque du Brésil	s.q.	13,75
11	Banque nationale suisse	-50 p.b.	0,50
16	Réserve fédérale	-100 p.b. / -75 p.b.	0,00 / 0,25
17	Banque de Norvège	-175 p.b.	3,00
18	Banque du Japon	-20 p.b.	0,10
Janvier 2009			
8	Banque d'Angleterre	-50 p.b.	1,50
15	Banque centrale européenne	-50 p.b.	2,00
16	Banque du Mexique	-50 p.b.	7,75
20	Banque du Canada	-50 p.b.	1,00

s.q. : *statu quo*; p.b. : points de base
 Source : Desjardins, Études économiques

Tableau 2
Calendrier à venir

Date	Banque centrale
Janvier 2009	
21	Banque du Brésil
22	Banque du Japon
28	Réserve fédérale
29	Banque de réserve de Nouvelle-Zélande
Février 2009	
3	Banque de réserve d'Australie
4	Banque de Norvège
5	Banque d'Angleterre
5	Banque centrale européenne
10	Banque de Suède
19	Banque du Japon
20	Banque du Mexique
Mars 2009	
3	Banque de réserve d'Australie
3	Banque du Canada
5	Banque d'Angleterre
5	Banque centrale européenne
11	Banque du Brésil
12	Banque de réserve de Nouvelle-Zélande
12	Banque nationale suisse
17	Banque du Japon
17	Réserve fédérale
20	Banque du Mexique
25	Banque de Norvège
Avril 2009	
2	Banque centrale européenne
7	Banque de réserve d'Australie
7	Banque du Japon
9	Banque d'Angleterre

Source : Desjardins, Études économiques